

L'avare de Molière Acte 1

Scène 1

Valère, Elise

Valère. Hé quoi ? Charmante Elise, vous devenez mélancolique, après les obligeantes assurances que vous avez eu la bonté de me donner de votre foi ? Je vous vois soupirer, hélas ! Au milieu de ma joie ! Est-ce du regret, dites-moi, de m'avoir fait heureux, et vous repentez-vous de cet engagement où mes feux ont pu vous contraindre ?

Elise. Non, Valère, je ne puis pas me repentir de tout ce que je fais pour vous. Je m'y sens entraîner par une trop douce puissance, et je n'ai pas même la force de souhaiter que les choses ne fussent pas. Mais, à vous dire vrai, le succès me donne de l'inquiétude ; et je crains fort de vous aimer un peu plus que je ne devrais.

Valère. Hé ! Que pouvez-vous craindre, Elise, dans les bontés que vous avez pour moi ?

Elise. Hélas ! Cent choses à la fois : l'emportement d'un père, les reproches d'une famille, les censures du monde ; mais plus que tout, Valère, le changement de votre cœur, et cette froideur criminelle dont ceux de votre sexe payent le plus souvent les témoignages trop ardents d'une innocente amour.

Valère. Ah ! Ne me faites pas ce tort de juger de moi par les autres. Soupçonnez-moi de tout, Elise, plutôt que de manquer à ce que je vous dois : je vous aime trop pour cela, et mon amour pour vous durera autant que ma vie.

Elise. Ah ! Valère, chacun tient les mêmes discours. Tous les hommes sont semblables par les paroles ; et ce n'est que les actions qui les découvrent différents.

Valère. Puisque les seules actions font connaître ce que nous sommes, attendez donc au moins à juger de mon cœur par elles, et ne me cherchez point des crimes dans les injustes craintes d'une fâcheuse prévoyance. Ne m'assassinez point, je vous prie, par les sensibles

Devenir-to become
eu-pp of avoir
la bonté-goodness
la foi-faith, sincerity
hélas-alas
faire heureux-to make happy
repenter-to repent, regret (now reflexive -ir verb)
un engagement-commitment
mes feux-the fire of my love
also ma flame
pu-pp of pouvoir
contraindre-to force on
puis=peux
tout ce que-everything that
se sentir-to feel
entraîner-to drag along
doux/douce-sweet, gentle
la puissance-power, force
la force-the strength
souhaiter-to wish
fussent-past subj of être
l'inquiétude-worry
craindre-to fear
plus que je ne devrais-ne following
plus-more than I ought
l'emportement-rage
le reproche-reproach
les censures-criticism
la froideur-coolness
ceux/celles-those
les témoignages-confessions
ardent-fervent
faire du tort-to do a wrong
soupçonner-to suspect
plutôt-rather
manquer-to be lacking
dois-devoir-to owe, have to
durer-to last
autant-as much, as long as
chacun-everyone
tenir le même discours-to say the same thing
semblable-the same
découvrir-to show, reveal
connaître-to know
ne..point-not at all
injuste-unfaire
une fâcheuse prévoyance-a troubling prediction
assassiner-to kill, murder

coups d'un soupçon outrageux, et donnez-moi le temps de vous convaincre, par mille et mille preuves, de l'honnêteté de mes feux.

Elise. Hélas! Qu'avec facilité on se laisse persuader par les personnes que l'on aime! Oui, Valère, je tiens votre cœur incapable de m'abuser. Je crois que vous m'aimez d'un véritable amour, et que vous me serez fidèle; je n'en veux point du tout douter, et je retranche mon chagrin aux appréhensions du blâme qu'on pourra me donner.

Valère. Mais pourquoi cette inquiétude ?

Elise. Je n'aurais rien à craindre, si tout le monde vous voyait des yeux dont je vous vois, et je trouve en votre personne de quoi avoir raison aux choses que je fais pour vous. Mon cœur, pour sa défense, a tout votre mérite, appuyé du secours d'une reconnaissance où le ciel m'engage envers vous. Je me représente à toute heure ce péril étonnant qui commença de nous offrir aux regards l'un de l'autre ; cette générosité surprenante qui vous fit risquer votre vie, pour dérober la mienne à la fureur des ondes ; ces soins pleins de tendresse que vous me fîtes éclater après m'avoir tirée de l'eau, et les hommages assidus de cet ardent amour que ni le temps ni les difficultés n'ont rebuté, et qui vous faisant négliger et parents et patrie, arrête vos pas en ces lieux, y tient en ma faveur votre fortune déguisée, et vous a réduit, pour me voir, à vous revêtir de l'emploi de domestique de mon père. Tout cela fait chez moi sans doute un merveilleux effet ; et c'en est assez à mes yeux pour me justifier l'engagement où j'ai pu consentir ; mais ce n'est pas assez peut-être pour le justifier aux autres, et je ne suis pas sûre qu'on entre dans mes sentiments.

Valère. De tout ce que vous avez dit, ce n'est que par mon seul amour que je prétends auprès de vous mériter quelque chose ; et quant aux scrupules que vous avez, votre père lui-même ne prend que trop de soin de vous justifier à tout le monde ; et l'excès de son avarice, et la manière austère dont il vit avec ses enfants pourraient autoriser des choses plus étranges. Pardonnez-moi, charmante Elise, si j'en parle ainsi devant vous. Vous savez que sur ce chapitre on n'en peut pas dire de bien. Mais enfin, si je puis, comme je l'espère, retrouver mes parents, nous n'aurons pas beaucoup de peine à nous le rendre favorable. J'en attends des nouvelles avec impatience, et j'en irai chercher moi-même, si elles tardent à venir.

Elise. Ah! Valère, ne bougez d'ici, je vous prie ; et songez seulement à vous bien mettre dans l'esprit de mon père.

Valère. Vous voyez comme je m'y prends, et les adroites complaisances qu'il m'a fallu mettre en usage pour m'introduire à son service ; sous quel masque de sympathie et de rapports de sentiments

Un soupçon-a suspicion
convaincre-to convince
une preuve-proof
l'honnêteté-honesty
qu'avec facilité-with what ease
se laisser-to allow oneself to
tenir-to consider
véritable-real
fidèle-faithful
douter-to doubt
retrancher-to hold back from
le chagrin-sadness
le blame-criticism
l'inquiétude-worry
dont-with which
avoir raison-to be right
appuyer-to support
la reconnaissance-gratitude
le ciel-heaven
engager-to commit
se représenter-to imagine
le péril -stroke of luck
étonnant-astonishing
offrir aux regards l'un de l'autre-to
bring us into each other's view
surprenant-surprising
fit-ph of faire
dérober-to rescue
le mien/la mienne-mine
les ondes-the waves
un soin-care
fîtes-ph vous form of faire (not used
now)
faire éclater-to shower with
tirer de -to pull from
assidu/e-stubborn
ardent/e-fervent
rebuter-to push away
la patrie-home country
arrêter les pas-to prolong stay
ces lieux-these parts
déguiser-to disguise
réduire-to reduce
revêtir-to dress as
consentir-to agree
entrer dans mes sentiments-to have
the same feelings about it as me
prétendre-to intend
quant à-as for
les scrupules-reservations
l'avarice-meanness
austère-austere
espérer-to hope
avoir de la peine-to have trouble
rendre-to make + adj
tarder-to delay
bouger-to move, budge
songer-to think
l'esprit-mind
se prendre à-to catch on
mettre en usage-to employ, use

je me déguise pour lui plaire, et quel personnage je joue tous les jours avec lui, afin d'acquérir sa tendresse. J'y fais des progrès admirables ; et j'éprouve que pour gagner les hommes, il n'est point de meilleure voie que de se parer à leurs yeux de leurs inclinations, que de donner dans leurs maximes, encenser leurs défauts, et applaudir à ce qu'ils font. On n'a que faire d'avoir peur de trop charger la complaisance ; et la manière dont on les joue a beau être visible, les plus fins toujours sont de grandes dupes du côté de la flatterie ; et il n'y a rien de si impertinent et de si ridicule qu'on ne fasse avaler lorsqu'on l'assaisonne en louange. La sincérité souffre un peu au métier que je fais ; mais quand on a besoin des hommes, il faut bien s'ajuster à eux ; et puisqu'on ne saurait les gagner que par-là, ce n'est pas la faute de ceux qui flattent, mais de ceux qui veulent être flattés.

Elise. Mais que ne tâchez-vous aussi à gagner l'appui de mon frère, en cas que la servante s'avisât de révéler notre secret ?

Valère. On ne peut pas ménager l'un et l'autre ; et l'esprit du père et celui du fils sont des choses si opposées, qu'il est difficile d'accommoder ces deux confidences ensemble. Mais vous, de votre part, agissez auprès de votre frère, et servez-vous de l'amitié qui est entre vous deux pour le jeter dans nos intérêts. Il vient, je me retire. Prenez ce temps pour lui parler ; et ne lui découvrez de notre affaire que ce que vous jugerez à propos.

Elise. Je ne sais si j'aurai la force de lui faire cette confidence.

Sommaire

Dans la première scène Valère et Elise [donner] le contexte de l'intrigue. Amoureux depuis que Valère a secouru Elise lors d'un naufrage de bateau le garçon [travailler] comme servent chez Harpagon (le père) pour être près de l'objet de son amour. Elise [se méfier] des paroles ardentes de Valère malgré ses protestations passionnées. Celui-ci [essayer] de gagner la confiance du père en le flattant constamment. Ils [attendre] l'arrivée des parents de Valère qui pourront affirmer qu'il [provenir] d'une bonne famille. Elise [aller] parler à son frère pour lui dire la vérité à l'égard de Valère.

Questions

1. Pourquoi Valère proteste-t-il au début de la scène ?
2. De quoi Elise a-t-elle peur ?
3. Comment Elise et Valère ont-ils fait connaissance ?
4. Comment les hommes agissent-ils envers les femmes qu'ils prétendent aimer, selon elle ?

la sympathie-kindness
les rapports-relationships
acquérir-to gain, acquire
éprouver-to feel
gagner-to win over
une voie-way, means
se parer-to cloak oneself
une maxime-saying
encenser-to sing the praises of
ne...que-only
charger-to overdo,
la complaisance-readiness to oblige
la manière dont-the way in which
a beau être-might well be
le fin-shrewd person
faire avaler-to get to swallow
assaisonner-to season
une louange-praise
on ne saurait...que-there's no other way
tâcher-to try
l'appui-support
s'avisât-past subj of s'aviser-to decide
ménager-manipulate
accommoder-to put up with
agir-to approach
se servir de-to use
se retirer-to go away
découvrir-to reveal
à propos-what is appropriate

5. Comment espère-t-il prouver au père (Harpagon) qu'il est un prétendant valable pour la main d'Elise ?
6. Quelles démarches Valère utilise-t-il pour donner une bonne impression à Harpagon ?

Langage

Recueillez les expressions utilisées en ce qui concerne l'amour.

Le théâtre

Les trois unités

L'unité de l'action (pas d'intrigue secondaire), **L'unité du temps** (tout doit se passer en moins de 24 heures), **L'unité de lieu** (tout doit se passer dans le même endroit)

Comment l'allusion aux parents de Valère contribue-t-elle à l'unité du temps de la pièce ?

Acte 1 Scène 2

Cléante, Elise

Cléante. Je suis bien aise de vous trouver seule, ma sœur ; et je brûlois de vous parler, pour m'ouvrir à vous d'un secret.

Elise. Me voilà prête à vous ouïr, mon frère. Qu'avez-vous à me dire ?

Cléante. Bien des choses, ma sœur, enveloppées dans un mot : j'aime.

Elise. Vous aimez ?

Cléante. Oui, j'aime. Mais avant que d'aller plus loin, je sais que je dépends d'un père, et que le nom de fils me soumet à ses volontés ; que nous ne devons point engager notre foi sans le consentement de ceux dont nous tenons le jour ; que le ciel les a faits les maîtres de nos vœux, et qu'il nous est enjoint de n'en disposer que par leur conduite ; que n'étant prévenus d'aucune folle ardeur, ils sont en état de se tromper bien moins que nous, et de voir beaucoup mieux ce qui nous est propre ; qu'il en faut plutôt croire les lumières de leur prudence que l'aveuglement de notre passion ; et que l'emportement de la jeunesse nous entraîne le plus souvent dans des précipices fâcheux. Je vous dis tout cela, ma sœur, afin que vous ne vous donniez pas la peine de me le dire ; car enfin mon amour ne veut rien écouter, et je vous prie de ne me point faire de remontrances.

Elise. Vous êtes-vous engagé, mon frère, avec celle que vous aimez ?

Cléante. Non, mais j'y suis résolu ; et je vous conjure encore une fois de ne me point apporter de raisons pour m'en dissuader.

Elise. Suis-je, mon frère, une si étrange personne ?

Cléante. Non, ma sœur ; mais vous n'aimez pas : vous ignorez la douce violence qu'un tendre amour fait sur nos cœurs ; et j'appréhende votre sagesse.

Elise. Hélas ! Mon frère, ne parlons point de ma sagesse. Il n'est personne qui n'en manque, du moins une fois en sa vie ; et si je vous ouvre mon cœur, peut-être serai-je à vos yeux bien moins sage que vous.

Cléante. Ah ! Plût au ciel que votre âme, comme la mienne...

Elise. Finissons auparavant votre affaire, et me dites qui est celle que vous aimez.

Être à l'aise-to be happy
brûler-to burn
ouïr-to hear
bien de-lots of
enveloppé/e-wrapped up in
dépendre de-to be responsible to
soumettre-to subject to
la volonté-wish
engager-to commit
la foi-word, assurance
tenir le jour-to owe existence
le maître-master
les vœux-wishes
enjoindre-to enjoin sb to do
disposer de-to use
la conduite-supervision
prévenu/e-biased
fou/folle-mad
l'ardeur-fervour
en état de-in a position to
se tromper-to make a mistake
propre-suitable
les lumières-the enlightenment
la prudence-caution
l'aveuglement-blindness
l'emportement-impetuoussness
entraîner-to lead to
fâcheux/euse-unwelcome
afin que-in order that
donniez-subj after afin que
prier-to beg
des remontrances-reprimands
engagé/e-promised, committed
celui/celle-the one
se résoudre à-to be decided
conjurer-to beg
ne...point-not
apporter-to bring up
ignorer-to be unaware
doux/douce-sweet
la sagesse-wisdom
ne..personne-noone
manquer-to lack
sage-wisde
Plût au ciel-Please heaven (entreaty)
l'âme-soul
le mien/la mienne-mine
auparavant-first
me dites=dites-moi

Cléante. Une jeune personne qui loge depuis peu en ces quartiers, et qui semble être faite pour donner de l'amour à tous ceux qui la voient. La nature, ma sœur, n'a rien formé de plus aimable ; et je me sentis transporté dès le moment que je la vis. Elle se nomme Mariane, et vit sous la conduite d'une bonne femme de mère, qui est presque toujours malade, et pour qui cette aimable fille a des sentiments d'amitié qui ne sont pas imaginables. Elle la sert, la plaint, et la console avec une tendresse qui vous toucherait l'âme. Elle se prend d'un air le plus charmant du monde aux choses qu'elle fait, et l'on voit briller mille grâces en toutes ses actions : une douceur pleine d'attraits, une bonté toute engageante, une honnêteté adorable, une... Ah! Ma sœur, je voudrais que vous l'eussiez vue.

Elise. J'en vois beaucoup, mon frère, dans les choses que vous me dites ; et pour comprendre ce qu'elle est, il me suffit que vous l'aimez.

Cléante. J'ai découvert sous main qu'elles ne sont pas fort accommodées, et que leur discrète conduite a de la peine à étendre à tous leurs besoins le bien qu'elles peuvent avoir. Figurez-vous, ma sœur quelle joie ce peut être que de relever la fortune d'une personne que l'on aime ; que de donner adroitement quelques petits secours aux modestes nécessités d'une vertueuse famille ; et concevez quel déplaisir ce m'est de voir que, par l'avarice d'un père, je sois dans l'impuissance de goûter cette joie, et de faire éclater à cette belle aucun témoignage de mon amour.

Elise. Oui, je conçois assez, mon frère, quel doit être votre chagrin.

Cléante. Ah! Ma sœur, il est plus grand qu'on ne peut croire. Car enfin peut-on rien voir de plus cruel que cette rigoureuse épargne qu'on exerce sur nous, que cette sécheresse étrange où l'on nous fait languir ? Et que nous servira d'avoir du bien s'il ne nous vient que dans le temps que nous ne serons plus dans le bel âge d'en jouir, et si pour m'entretenir même, il faut que maintenant je m'engage de tous côtés, si je suis réduit avec vous à chercher tous les jours le secours des marchands, pour avoir moyen de porter des habits raisonnables ? Enfin j'ai voulu vous parler, pour m'aider à sonder mon père sur les sentiments où je suis ; et si je l'y trouve contraire, j'ai résolu d'aller en d'autres lieux, avec cette aimable personne, jouir de la fortune que le ciel voudra nous offrir. Je fais chercher partout pour ce dessein de l'argent à emprunter ; et si vos affaires, ma sœur, sont semblables aux miennes, et qu'il faille que notre père s'oppose à nos desirs, nous le quitterons là tous deux et nous affranchirons de cette tyrannie où nous tient depuis si longtemps son avarice insupportable.

Elise. Il est bien vrai que, tous les jours, il nous donne de plus en plus sujet de regretter la mort de notre mère, et que...

sembler-to seem
 former-to create
 se sentir-to feel
 dès – from (time)
 vis ph of voir
 se nommer-to be called
 la conduite-supervision
 l'amitié-love
 servir-to serve
 plaindre-to pity
 s'en prendre-to behave
 briller-to shine
 la douceur-gentleness
 un attrait-attraction
 l'honnêteté-honesty
 eussiez-imp subj of être
 suffire-to be enough
 sous main-secretly
 accommodé/e-well off
 discret/ête-modest
 étendre à to extend to
 le bien-money, wealth
 relever-to come to the assistance of
 adroitement-tactfully
 le déplaisir-disapproval
 l'impuissance-impossibility
 goûter-to taste
 faire éclater-to let out, express
 le témoignage-confession
 concevoir-to imagine
 le chagrin-sorrow
 plus followed by ne
 l'épargne-saving of money
 exercer-to exert
 la sécheresse-drought, shortage
 languir-suffer, languish
 que nous servira-what use will it be
 de bien-wealth, goods
 jouir de-benefit from
 s'entretenir-to keep myself going
 s'engager-to collect debts
 le secours-the help
 le marchand-trader
 avoir moyen de-to afford
 des habits-clothes
 sonder-to sound out
 les sentiments-feelings
 contraire-opposed
 le ciel-heaven
 le dessein-intention
 emprunter-to borrow
 s'éloigner-to move away
 achever-to seal
 joindre les forces-to join forces
 la dureté-hardness
 l'humeur-temper, mood

Cléante. J'entends sa voix. Éloignons-nous un peu, pour nous achever notre confidence ; et nous joindrons après nos forces pour venir attaquer la dureté de son humeur.

Sommaire

Cléante [surprendre] sa sœur en déclarant qu'il est amoureux de Mariane. Il [craindre] les appréhensions de sa sœur mais celle-ci le [rassurer]. Il [expliquer] que Mariane [s'occuper] de sa mère et que la famille [manquer] d'argent. Il [regretter] fort ne pas avoir les moyens de l'aider à cause de l'avarice de son père et [déclarer] qu'il [aller] partir avec elle tenter sa chance si le père [refuser] de les aider. Le père [devenir] de plus en plus avare après la mort de sa femme, leur mère.

Questions

1. Quelle nouvelle Cléante a-t-il pour sa sœur ?
2. Comment explique-t-il le fait qu'il hésite à en parler à son père ?
3. Qu'est-ce qu'il craint en se fiant à elle ?
4. Quelles qualités possède l'objet de l'amour de Cléante ?
5. Pourquoi la situation de Mariane risque-t-elle de ne pas plaire à son père ?
6. Comment Cléante et sa sœur réussissent-ils à s'habiller convenablement malgré l'avarice de leur père ?
7. Depuis quand Harpagon se comporte-il de cette manière insupportable ?

Situation culturelle

Expliquez comment les jeunes du 17^{ième} siècle vivent « l'amour » différemment de ceux d'aujourd'hui

Acte 1 Scène 3

Harpagon, La Flèche

Harpagon. Hors d'ici tout à l'heure, et qu'on ne réplique pas. Allons, que l'on détale de chez moi, maître juré filou, vrai gibier de potence.

La Flèche. Je n'ai jamais rien vu de si méchant que ce maudit vieillard, et je pense, sauf correction, qu'il a le diable au corps.

Harpagon. Tu murmures entre tes dents.

La Flèche. Pourquoi me chassez-vous ?

Harpagon. C'est bien à toi, pendard, à me demander des raisons : sors vite, que je ne t'assomme.

La Flèche. Qu'est-ce que je vous ai fait ?

Harpagon. Tu m'as fait que je veux que tu sortes.

La Flèche. Mon maître, votre fils, m'a donné ordre de l'attendre.

Harpagon. Va-t'en l'attendre dans la rue, et ne sois point dans ma maison planté tout droit comme un piquet, à observer ce qui se passe, et faire ton profit de tout. Je ne veux point avoir sans cesse devant moi un espion de mes affaires, un traître, dont les yeux maudits assiègent toutes mes actions, dévorent ce que je possède, et furètent de tous côtés pour voir s'il n'y a rien à voler.

La Flèche. Comment diantre voulez-vous qu'on fasse pour vous voler ? êtes-vous un homme volable, quand vous renfermez toutes choses, et faites sentinelle jour et nuit ?

Harpagon. Je veux renfermer ce que bon me semble, et faire sentinelle comme il me plaît. Ne voilà pas de mes mouchards, qui prennent garde à ce qu'on fait ? Je tremble qu'il n'ait soupçonné quelque chose de mon argent. Ne serais-tu point homme à aller faire courir le bruit que j'ai chez moi de l'argent caché ?

La Flèche. Vous avez de l'argent caché ?

Harpagon. Non, coquin, je ne dis pas cela. (À part.) J'enrage. Je demande si malicieusement tu n'irais point faire courir le bruit que j'en ai.

Hors d'ici-out of here
répliquer-to answer back
détaler-to scarper
maître juré filou-top class crook
le gibier-game (as in game bird)
la potence-gallows (hanging)
méchant/e-nasty
maudit/e-cursed
un vieillard-old person
sauf correction-if I'm not mistaken
le diable au corps-the devil in him
chasser-to get rid of
un pendard-crook
assommer-to knock out, fell to ground
s'en aller-to go away
sois-be (imperative)
planté/e comme un piquet-standing like a stuffed dummy
se passer-to happen
un espion-a spy
les affaires-business
un traître-a traitor
assiéger-to besiege, surround
posséder-to possess
fureter-to snoop, ferret around
voler-to steal
comment diantre-How the devil
renfermer-to hide away
faire sentinelle-to be on guard
ce que bon me semble-what seems fitting to me
un mouchard-a sneak, grass
prendre garde de-to keep an eye on
soupçonner-to suspect
faire courir le bruit-to spread the rumour
cacher-to hide
coquin/e-creep
que nous importe-what does it matter to us
ayez-subj of avoir

La Flèche. Hé! Que nous importe que vous en ayez ou que vous n'en ayez pas, si c'est pour nous la même chose ?

Harpagon. Tu fais le raisonneur. Je te baillerais de ce raisonnement-ci par les oreilles. (Il lève la main pour lui donner un soufflet.) Sors d'ici, encore une fois.

Le raisonneur-the reasoned
bailer-to give
un soufflet-a slap
emporter-to take away

La Flèche. Hé bien! Je sors.

Harpagon. Attends. Ne m'emportes-tu rien ?

La Flèche. Que vous emporterais-je ?

Harpagon. Viens çà, que je voie. Montre-moi tes mains.

La Flèche. Les voilà.

Harpagon. Les autres.

La Flèche. Les autres ?

Harpagon. Oui.

La Flèche. Les voilà.

Harpagon. N'as-tu rien mis ici dedans ?

La Flèche. Voyez vous-même.

Harpagon. (Il tâte le bas de ses chausses.) Ces grands hauts-de-chausses sont propres à devenir les recéleurs des choses qu'on dérober ; et je voudrais qu'on en eût fait pendre quelqu'un.

Tâter-to frisk
le haut-de chausse-breeches
propre à –perfect for
un recéleur-recipient of stolen goods
dérober-to steal
pendre-to hang
mériter-to deserve

La Flèche. Ah! Qu'un homme comme cela mériterait bien ce qu'il craint! Et que j'aurois de joie à le voler!

Harpagon. Euh ?

La Flèche. Quoi ?

Harpagon. Qu'est-ce que tu parles de voler ?

La Flèche. Je dis que vous fouillez bien partout, pour voir si je vous ai volé.

Fouiller-to search

Harpagon. C'est ce que je veux faire. (Il fouille dans les poches de La Flèche.)

La Flèche. La peste soit de l'avarice et des avaricieux!

La peste soit-a plague on

Harpagon. Comment ? Que dis-tu ?

La Flèche. Ce que je dis ?

Harpagon. Oui : qu'est-ce que tu dis d'avarice et d'avaricieux ?

La Flèche. Je dis que la peste soit de l'avarice et des avaricieux.

Harpagon. De qui veux-tu parler ?

La Flèche. Des avaricieux.

Harpagon. Et qui sont-ils ces avaricieux ?

La Flèche. Des vilains et des ladres.

Un vilain-miser

un ladre-miser

Harpagon. Mais qui est-ce que tu entends par là ?

La Flèche. De quoi vous mettez-vous en peine ?

se mettre en peine-to get worked up

Harpagon. Je me mets en peine de ce qu'il faut.

La Flèche. Est-ce que vous croyez que je veux parler de vous ?

Harpagon. Je crois ce que je crois ; mais je veux que tu me dises à qui tu parles quand tu dis cela.

La Flèche. Je parle... Je parle à mon bonnet.

Harpagon. Et moi, je pourrais bien parler à ta barrette.

le bonnet-hat

la barrette-type of hat

empêcher-to prevent

maudire-to curse

La Flèche. M'empêcherez-vous de maudire les avaricieux ?

Harpagon. Non ; mais je t'empêcherai de jaser, et d'être insolent.
Tais-toi.

jaser-to gossip, spread tittle-tattle

La Flèche. Je ne nomme personne.

rosser-to give a hiding to

Harpagon. Je te rosserai, si tu parles.

La Flèche. Qui se sent morveux, qu'il se mouche.

morveux/euse-snotty nosed

se moocher-to wipe one's nose

se taire to be quiet

malgré moi-inspite of myself

Harpagon. Te tairas-tu ?

La Flèche. Oui, malgré moi.

Harpagon. Ha, ha!

le justaucorps-doublet

La Flèche, lui montrant une des poches de son justaucorps.

Tenez, voilà encore une poche : êtes-vous satisfait ?

rendre-to give back, return

Harpagon. Allons, rends-le-moi sans te fouiller.

La Flèche. Quoi ?

Harpagon. Ce que tu m'as pris.

La Flèche. Je ne vous ai rien pris du tout.

Harpagon. Assurément ?

La Flèche. Assurément.

Harpagon. Adieu : va-t'en à tous les diables.

La Flèche. Me voilà fort bien congédié.

Harpagon. Je te le mets sur ta conscience, au moins. Voilà un pendentif de valet qui m'incommoder fort, et je ne me plains point à voir ce chien de boiteux-là.

Congédier-to get rid of, to sack
incommoder-to bother
un/e boiteux/euse-lame person

Sommaire

Dans cette scène Molière nous [présenter] Harpagon qui [accuser] son valet La Flèche de lui avoir volé. Harpagon [penser] que La Flèche [passer] son temps à guetter où il [cacher] son argent. La Flèche [dire] au public qu'il [détester] l'avarice mais se [laisser] fouiller par le vieillard.

Questions

1. De qui La Flèche est-il responsable ?
2. Pourquoi Harpagon veut-il se débarrasser de La Flèche ?
3. Pourquoi serait-il impossible de voler Harpagon selon La Flèche ?
4. De quoi Harpagon accuse-t-il La Flèche avant son départ ?
5. Que fait Harpagon avant de permettre au valet de partir ?

Théâtre

Cette scène fournit un bel exemple du style comique de Molière surtout en ce concerne la farce.

1. Comment Molière exagère-t-il les traits de caractère d'Harpagon ?
2. Étudiez la structure du texte et le genre de répliques de chaque personnage.
3. Quelles actions se passent à votre avis au cours de cet échange de paroles ?